L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 AVRIL 1894. 67me Année.

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 3 AVRIL 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Albert Paul, au No 159 rue Commune.—Montre en or, bijouterie, vêtements et divers.

Par W. I. Hodgson & Fils, au No 166 rue Commune—Tous le contenu, installation, comptoirs, etc., d'une buvette, bail, droits d'occupation, actions et bons.

Encore la crise de l'industrie sucrière.

On a beau épiloguer comme on voudra et autant que l'on voudra, sur le système de tarif McKinley, en ce qui concerne du moins l'industrie sucrière, la seule question que nous ayons à cœur en qualité de Louisianais, on sera toujours obligé de convenir qu'il y a là une combinaison extrêmement Lable, si habile même qu'il n'y a pas moyen d'y toucher, sans faire crouler tout l'édifice, sans vouer une grande industrie indigène à une mort certaine et immédiate—ce qui est en véritable crime national ; on [illegible] volontairement des [illegible] prix [illegible] complètement avec [illegible]

LOUISIANE.

Après trois semaines de chaleurs qu'en mars nous rappelaient l'été, nous avons eu un changement subit de température. Le thermomètre a baissé énormément. Durant les nuits de lundi et de mardi, nous avons eu une petite glace dans plusieurs parties de la région sucrière. La canne a été de nouveau gelée jusqu'à raz de terre ; mais elle repousera facilement. Le nouveau mais a été également gelé, mais il se remettra bientôt et poussera de nouveau. Le riz n'avait pas encore levé ; il n'a donc pas été attaqué. On en a semé énormément depuis quelque temps.

Les légumes et fruits ont souffert des derniers froids au nord de la Louisiane et dans presque tous les états du Golfe.

—Nous apprenons par le *Protector*, de Plaquemine, que les quelques planteurs de Pointe-à-la-Hache qui ont planté des cannes en automne, ont réussi. Leur plant est en excellent état.

—Dans la paroisse Iberville, l'ensemencement a été beaucoup retardé par les pluies. Ce qu'il y a de remarquable après une si longue succession de mauvais temps, la semence s'est maintenue en bon état.

—Dans la paroisse Lafourche, malgré la difficulté que l'on éprouve à voyager à cause du pitoyable état des chemins, on peut affirmer que la canne monte bien, plant et souches. On a craint un instant que les pluies continuelles de mars n'aient affecté sérieusement le plant : il paraît qu'il n'en est rien.

—Ce que nous disons ici s'applique également à la paroisse Assomption, sur les deux rives est et ouest du bayou.

L'habitation Magnolia, propriété de MM. Aldrich et Barton, est sillonnée de fossés et semble très bien drainée. Aussi le plant monte-t-il fort bien. La terre avait été préparée avec soin pendant l'automne ; de telle sorte qu'on a pu planter la canne, même en février au milieu des pluies. Il y a là 285 acres de plant, 330 de souches dont 250 de première année, plus 270 acres de maïs. Tout paraît superbe et promet énormément.

—Elm Hall, même paroisse, est la propriété de M. Léon Godchaux. C'est une plantation modèle et tout y est fort avancé pour la saison, surtout si on se rappelle les mauvais temps que nous venons de traverser. Bientôt tous les champs seront d'un beau vert.

—Dans la paroisse Lafourche, nous avons remarqué l'habitation Orange Grove, propriété de M. T. Caillouet. Il y a là 300 acres de plant, dont 100 de plant d'automne ; 200 de souches dont 15 de seconde année, et 200 de maïs, dont 150 ont levé et promettent beaucoup. Si toute la terre avait été suffisamment préparée pendant la roulaison, tout serait achevé. En général, les champs de cette habitation promettent beaucoup.

Orange Grove avait fait l'an dernier 625,000 livre de sucre.

L'habitation St-James est aussi la propriété de M Caillouet Il y a 200 acres de plant, dont 50 de plant d'automne ; 75 acres de souches de première année et de maïs [illegible] et le maïs en moins chez les [illegible] est autrement [illegible]

PARIS EN 1891.

Un peu de statistique intéressante (elle ne l'est pas toujours). Celle-ci donne les chiffres de 1891. Les statisticiens sont lents.

Il y avait à Paris 86,353 arbres et 8,120 bancs sur les voies publiques, sans compter les arbres et les bancs des jardins publics. La longueur des routes, allées et sentiers du bois de Boulogne est de 160 kilomètres. Le bassin de patinage dans ce bois est loué 15,000 francs ; l'hippodrome de Longchamps, est 12,000 et celui d'Auteuil 10,000, le jardin d'acclimatation 1,000, le pavillon d'Armenonville 10,000 et le pavillon chinois 17,000, le restaurant de la grande cascade 16,000. Il y a 1786 bouches d'arrosage dans le bois de Boulogne, dix-neuf ponts rustiques, quarante cinq fontaines wallace ; le service de surveillance est fait par un brigadier chef, quatre brigadiers, un sous-brigadier et trente-sept gardes.

La première maladie dont s'occupe la statistique est la fièvre typhoïde, qui reprend en ce moment à Paris. Cette maladie a une fréquence à peu près constante de 50 décès par cent mille habitants jusqu'en 1879, en mettant à part la période du siège pendant laquelle elle fut considérable. En 1880, elle a doublé brusquement et l'on peut dire que l'état épidémique est devenu l'état normal ; depuis 1885, elle a été en diminuant ; elle n'a jamais été aussi rare qu'en 1891 car elle n'a causé que 476 décès.

La variole est très irrégulière ; tantôt très meurtrière, tantôt très rare, sans que le motif puisse en être soupçonné. En 1870, elle a fait plus de dix mille victimes ; en 1880, plus de deux mille ; en 1873, seulement dix-sept ; en 1892, seulement quarante-deux. Ce sont là les chiffres les plus réduits. On sait malheureusement, que cette année ci, il y a une épidémie sérieuse. Comme pour la fièvre typhoïde, les deux premières années de la vie sont les plus frappées. Deux groupes d'âges sont très exposés à la maladie : les enfants de moins de cinq ans et les adultes de quinze à vingt ans.

La rougeole frappe surtout les arrondissements pauvres ; elle est constamment rare dans certains quartiers, constamment fréquente dans d'autres. La scarlatine atteint plus souvent les petits garçons que les petites filles. La coqueluche, pour rétablir l'équilibre, atteint plus souvent les petites filles que les petits garçons. La diphtérie et le croup s'en prennent aux petits garçons ; les arrondissements du centre sont peu touchés. Le cancer fait deux fois plus de victimes parmi les femmes que parmi les hommes. C'est dans l'arrondissement de l'Elysée qu'il y a le moins de maladies de cœur.

La diphtérie fait 460 décès annuels, en moyenne, par cent mille habitants. Elle est fréquente à tous les âges ; il n'y a pas d'immunité à ce point de vue. La probabilité de mourir phtisique est grande de quinze à vingt ans, faible après soixante. Elle est beaucoup plus fréquente chez les hommes que chez les femmes ; on a constaté que cette différence se retrouve dans toutes les grandes villes, mais on doute qu'elle soit vraie pour les campagnes. Les statistiques montrent que la phtisie devient de plus en plus fréquente chez les

de soixante ans, vient de se suicider, à Milan, après avoir laissé ces mots écrite de sa main : "Je ne veux pas assister à l'effondrement de ma patrie."

Triste indice d'une situation dont la gravité peut pousser à des résolutions aussi désespérées!

—M. Raoul Pictet, le savant physicien de Genève, nous apprend que les poisons d'eau douce se laissent volontiers congeler dans un bloc de glace et qu'il suffit de la faire fondre pour qu'ils reviennent à la vie, pourvu qu'on n'ait pas dépassé 20 degrés.

Les grenouilles font mieux encore : elles peuvent être congelées jusqu'à 28 degrés ; mais les plus forts sont les escargots qui supportent pendant vingt heures un froid de 130 degrés sans trépasser. A eux le pompon ! Ce sont les plus résistants à la gelée—comme aussi, malheureusement à la cuisson—et M. Pictet a oublié de nous dire à quel degré de chaleur ils commencent à s'amollir.

—Progrès, progrès, tu n'es pas un vain mot !

Dans un journal de province nous lisons ce titre, en caractères d'un centimètre de haut : *les Journaux de demain*, l'étonnant filet que voici :

"Tous les journaux de demain commentent avec émotion le nouvel attentat anarchiste. Ils s'en montrent très effrayés. Après les énergiques mesures préventives prises par le gouvernement, ils se demandent ce qu'il faut faire pour lutter efficacement contre les attentats à la dynamite."

Mon Dieu, c'est bien simple ! il n'y aura qu'à enlever la veille la bombe qui, dans un endroit quelconque, devra être déposée le lendemain.

—Fidèle à la consigne.

Un journal de Rome rapporte l'anecdote suivante, à propos des bombes :

Depuis l'explosion de la bombe de Montecitorio, de grandes précautions sont prises pour la sécurité des députés pendant les séances. Les huissiers ont l'ordre de faire déposer au vestiaire les pardessus, des personnes qui ont des billets de tribune. L'autre jour, un individu se présente à la tribune : l'huissier, suivant sa consigne, lui enjoint de déposer son pardessus.

—Mais vous voyez bien que je n'ai pas de pardessus, fait observer l'individu.

—Alors, allez le chercher, riposte l'huissier.

Statistique sociale :

La moitié environ de la population française vit de l'agriculture, un dixième du commerce, quatre centièmes de professions libérales, enfin, six centièmes de rentes ou de revenus.

Le commerce comprend 700,000 banquiers, commissionnaires et marchands en gros ; 1,895,000 marchands en boutiquiers ; 1,164,000 hôteliers, cafetiers et cabaretiers.

Les fonctionnaires, agents et employés de l'Etat, des départements ou des communes, sont au nombre de 805,000.

Notons aussi que le chiffre des propriétaires et rentiers, vivant exclusivement de leur revenu, s'élève à 1,849,000 et celui des pensionnaires et retraités à 272,000.

EN DEHORS DU COMPACT !
Lafayette Fire Insurance Company, No 631 Rue Magasins, près de l'Avenue Jackson.
4 mars—1 m dim mar jeudi

J. Hassinger, Président.
J. E. Merlih, Vice-Président.

Etat de situation trimestriel.

—DE LA—

GERMANIA SAVINGS BANK,

Banque d'Epargnes Germania,
51 Rue du Camp,
A la clôture des affaires le 31 mars 1894.

ACTIF.

Actions et bons	$ 403,938 92
Prêts garantis par propriétés foncières	282,257 74
Prêts à échéances garantis par collatéraux	393,295 00
Prêts sur demande garantis par collatéraux	637,425 00
Meubles et installations	750 00
Dépenses courantes et taxes payées	4,193 68
Comptant	165,369 76
	$1,887,230 10

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits indivis	174,747 51
Intérêt payé durant les trois derniers mois	27,631 36
Dû à 6149 déposants	1,589,339 23
Dividendes non payés	512 00
Total	$1,887,230 10

Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 31me jour de mars 1894.
FRED. ADOLPH, Notaire Public.

Correct—Attesté :
J. E. MERILH
A. VIZARD,
31 mrs—3f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues White et Laharpe — Nouvelle-Orléans, 30 mars 1894. A une réunion régulière du Bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 12 mars un dividende de ONE AND A HALF PER CENT. (UN ET DEMI POUR CENT) sur le fonds-capital a été déclaré, payable le et après le 10 avril 1894.

Le livre de transfert sera fermé pendant dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

Dividende payée de 9 A M à 1 P. M.
P. COUGOT,
31 mrs—9f Secrétaire.

Vient de paraître

L'Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats,

(32 pages et couvertures format in 4°)

Comprend la revue complète des événements de la semaine, de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs : A. Dumas, L. Halevy, Laviss, Gérard, Vogüé, Brunetière, de l'Académie française ; Jules Lemaître, de Moüsaci, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget de Parville, etc.

Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.

S'adresser à la librairie L. DENNIGNY, 126 W. 25th st. New York ; au correspondant 1 600 rue Notre Dame Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimens gratis en envoyant une demande [illegible]

C. LAZARD & CO, LTD,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

Tout le Monde est Invité à Venir et Entendre LE
MERVEILLEUX PIANO A. B. CHASE,
Avec Pédal Octave, chez
PHILIP WERLEIN.
135 rue du Canal,
Où M. W. J. Voges le fera entendre.
2avril—1an—dim mar ven

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $3,820,329
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894 969,967 28
Surplus 196,016 73
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 juin93—1 an

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE
FÉDIT
sursaturés à l'eau des sources
GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, S-YORRE, etc.
PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS
Dépositaires à la Nlle-Orléans : J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NEVRALGIES
J. ESPIC, 20 rue Saint Lazare PARIS
NOUVELLE ORLEANS J. L. LYONS ET CIE — FINLAY ET BROUSSARD

AMUSEMENTS.

Académie de Musique. — Semaine commençant dimanche, 1er avril. Matinées mercredi et samedi. Nouvel engagement de la compagnie A. M. Palmer. Dimanche, "Jim the Penman." Lundi, "One Touch of Nature" et "A Pair of Spectacles." Mardi, "Saints and Sinners." Mercredi matinée, "Jim the Penman." Jeudi, "A Woman's Revenge." Vendredi, "Saints and Sinners." Samedi matinée, "Keeping Up Appearances" et "A Pair of Spectacles." Samedi soir, nouveau spectacle qui sera annoncé. Pas d'augmentation dans les prix — Dimanche, 8 avril—"The Dancing Girl." Dernière semaine de la saison. 1er avril—6f

Un Concert Mexicain
—SERA DONNÉ A LA—
SALLE ODD FELLOWS
Par Senor Jose B. de Nava et Senora Virginia Galvan de Nava
Mercredi, 4 Avril 1894, à 8 P. M.
3 avril—2f

NANA Toujours en vue !
PROLONGEMENT DE TEMPS !
Encouragé par le succès sans précédent et pour répondre aux demandes urgentes du public pour voir cette
Exquise Création de l'Art de la Peinture,
la direction a renvoyé d'autres engagements afin de prolonger la visite de la vision de beauté de Suchorowsky à la Nouvelle Orléans
QUELQUES JOURS ENCORE.
Clôture Positive le 14 Avril.
Le public, conséquemment, considérera cette occasion comme la seule de voir ce chef d'œuvre d'art, en exhibition tous les jours de 9 A. M. à 10 P. M., au No
156 - RUE DU CANAL - 156
A deux portes de la rue Baronne.
Entrée 25 cents
1er av—3f

POUR LES NEWSBOYS !
Grand Festival et Tournoi d'Automne
Fair Grounds, Dimandhe et Lundi, 15 et 16 avril 1894.
Newspapermen's Champion. Baseball Match.
—ENTRE—
Les fameux Rouges et Bleus.
Tournoi de gala des Chevaliers à cheval,
Par les Membres des différents Journaux dans leurs beaux costumes et magnifique armure.
Prix pour jeux de Baseball

ASSURANCES.

GRAND OPERA HOUSE.
Semaine commençant Dimanche, 1er Avril
Seule matinée Samedi
M. NAT. C. GOODWIN,
Dans son dernier succès de comédie. Chaque Samedi soir excepté aujourd'hui Samedi, en matinée.
A GILDED FOOL
Samedi soir, Grand Programme Double.
GRINGOIRE ET THE NOMINEE.
Dimanche, 8 avril—The Power of the Press.
3 avril—

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir—Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
A. Y. Pearson dans sa pièce à grande scénation,
THE MIDNIGHT ALARM!
AUX PRIX POPULAIRES
Dimanche, 8 avril—Milton et Dolly Nobles, dans THE PHŒNIX. 1er av—6f

COURSES ! COURSES!
NEW LOUISIANA
JOCKEY CLUB !
Spring Meeting 1894
Lundi, avril 2,
Mardi, avril 3,
Mercredi, avril 4
Jeudi, avril 5,
Vendredi, avril 6,
Samedi, avril 7.

Comité de Réception.
JAMES S. RICHARDSON Chairman.

Geo. P. Agar,	Hillard Lee
W. H. Beanham,	Wm Mehle,
Henry Eier,	Albert Mackie,
Albert Baldwin,	Geo. Q. Whitney,
James De Buys,	Dr M. Yiet,
Walter D. Denégre	F. M. Zeigler,
J. C. Abrams,	Emile Kost
Wm Pinckard,	Albert R. Shattuck.

Entrée à la grande plateforme. 50c.
Entrée à la grande plateforme et dans l'enclos, 75c
Entrée gratuite pour les dames.
Musique Militaire.
Quatre courses de $250 chacune et un Handicap de $500 tous les jours.
Les chars urbains de l'Esplanade et de la rue Dauphine partiront de la rue du Canal toutes les trois minutes.
Les courses commenceront à 2 heures
H. W. CINKER Président.
W. E. HUGER Secrétaire.
1er av—1er au 7 inc

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 3 décembre 1893 et se conclurant [illegible]
100 JOURS.